

quant à moi, sur la chance de rencontrer peut-être sur cette grève d'autres coquillages que ceux déjà trouvés. Mais nous étions partis trop tard ; à notre arrivée nous rencontrons les pêcheurs qui s'en retournent à leurs demeures, après la préparation de leur poisson. C'était particulièrement le maquereau que l'on avait pêché, et sans être extraordinaire, les pêcheurs nous dirent avoir fait une pêche satisfaisante.

Tel que convenu la veille, nous partons ce matin, vendredi 9 août, après le déjeuner, pour aller dîner chez M. Arsenault. Comme nous sommes trois voitures à traverser au bac, M. Payette revenant avec nous jusqu'à l'Étang-du-Nord, le passage nous retarde assez longuement.

M. Arsenault a fixé sa résidence au milieu de ses propriétés, assez loin du chemin et sans avoir vue sur celui-ci. Vaste demeure, avec toutes ses dépendances, isolée au milieu des champs, près d'un étang ou de nombreux volatiles, oies, canards, outardes prennent librement leurs ébats, il nous fait l'idée de ces anciens patriarches se suffisant à eux-mêmes avec le nombreux personnel de leurs serviteurs pour la culture de leurs terres et la garde de leurs troupeaux, aussi, grâce à son intelligence et à son énergie, est-il parvenu à s'assurer une heureuse aisance, vivant en paix avec sa nombreuse famille, dans un confort très convenable.

Je parcours les prés et les broussailles du voisinage à la recherche de nouvelles conquêtes, mais sans résultat pour les coquilles, je ne prends que quelques hyménoptères qu'on rencontre partout.

(A suivre.)